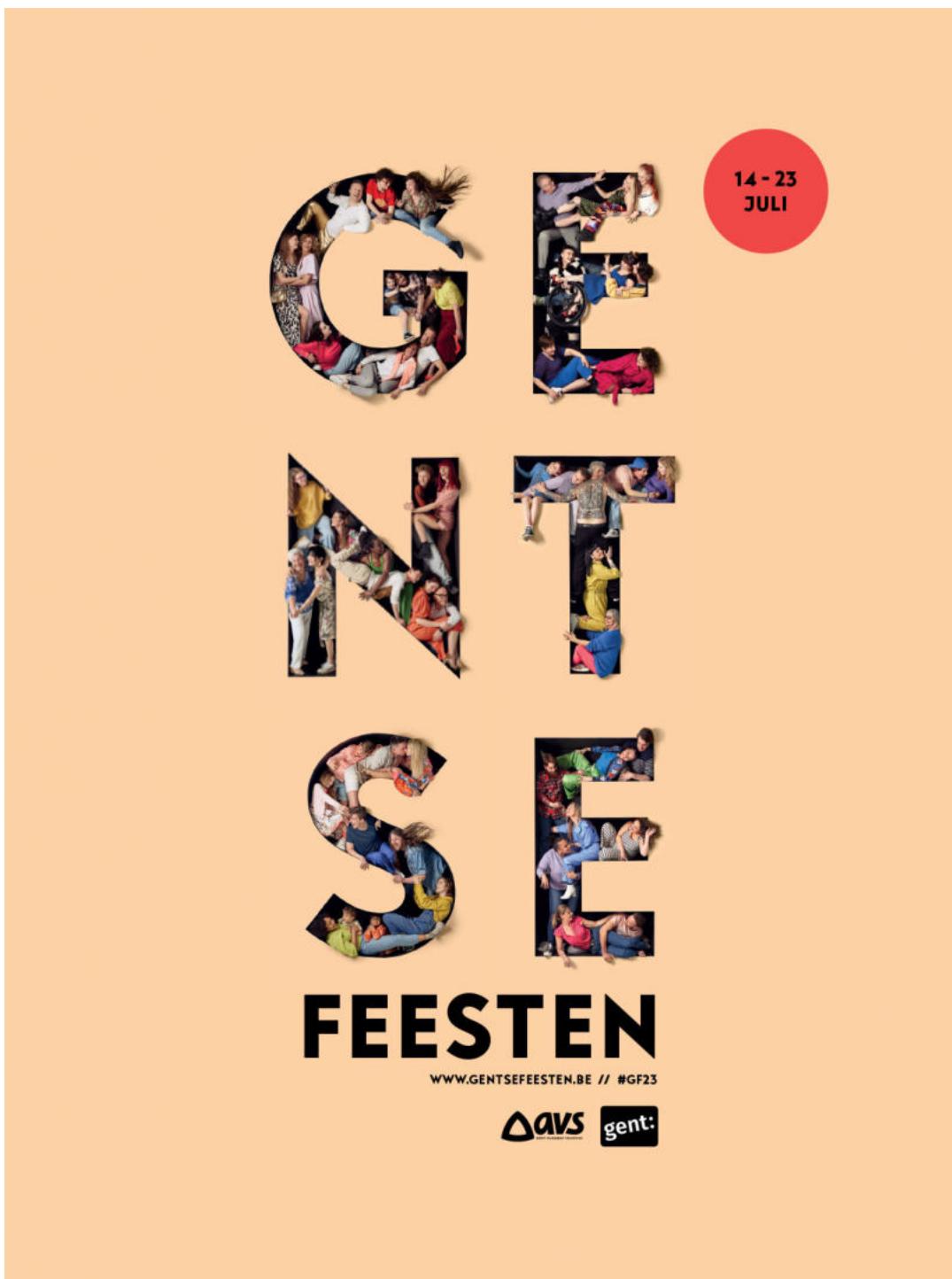


Lettre de Gand 22/30

Dimanche, le 30 juillet 2023

Chers famille, amies et amis,

Après 10 jours de 24 heures, 5000 activités et 1.625.000 visiteurs, les fêtes de Gand sont terminées. Nous y sommes allés chaque jour pour voir au moins un spectacle. On a eu de bonnes fêtes cette année.



Entre deux averses, dimanche après-midi, **Hamermans**, le dernier show de **Puppetbusker**, clôture notre participation au fêtes.



Au Green, derrière l'église Saint Nicolas, les **Big Bugs** n'effraient pas les enfants.



L'année dernière, le **Vooruit**, devint le **404** lorsque Conner Rousseau rebaptisa le Parti socialiste du nom de notre icône gantois. Les protestations ont abouti à un compromis, le bâtiment reste le Vooruit mais l'association culturelle se métamorphose en 404, par analogie avec le **Centre Artistique 104** à Paris.

Pendant 10 jours, le spectacle « **Mein Gent** » enchantent les Gantois, nous inclus. La production est de **Frank van Laecke et Alain Platel**.

Sur scène, **Pascale Platel, Ineke Nijssen, Gorges Ocloo et Steve De Schepper** sont rejoints par **une soixantaine de bénévoles gantois**. Ils chantent et dansent les louanges de la plus belle ville du pays.

« **Mein Gent** » est un spectacle qui combine le théâtre musical, la revue et l'opérette. C'est ludique, drôle, hilarant, fantaisiste, émouvant, vif, poignant, mais c'est surtout un spectacle que l'on ne peut voir qu'à Gand.

Les clins d'œils qui se succèdent ravissent surtout les vieux gantois. Quelques exemples dans le désordre: **John Massis**, l'homme fort qui tirait une locomotive avec ses dents, notre ami **Herman Balthasar**, l'ancien gouverneur de la province, nous étions à l'athénée ensemble, **Herman Brusselmans**, l'écrivain aux cheveux longs, qu'il a coupé la semaine dernière, l'ineffable **Romain de Coninck**, l'auteur des pièces comiques en dialecte gantois et **Vina Bovy**, la cantatrice de renommée mondiale qui termina sa carrière comme directrice de l'opéra de la ville.

Trop jeune pour les avoir connus, nous avons dû instruire notre petite fille Alice.



Vendredi soir, au départ du Château des Comtes, le traditionnel cortège des fiers bourgeois, pieds nus en chemise blanche, portant autour du cou un noeud coulant, commémore la répression de Charles Quint contre la ville de Gand en 1540.



Samedi soir, Place d'Armes, lors du bal 1900, notre maire Matthias De Clercq et la parlementaire Freya Van Den Bossche soudent l'alliance bleue-rouge des prochaines élections.



Dimanche, en rentrant des Puppetbusker, on croise Filip Watteeuw qui distribue des porte-monnaies aux passants, au marché du quai des Dominicains. Certains contiennent de l'argent nous assure-t-il. Les nôtres sont vides.

Anciennement, les Fêtes de Gand se terminaient le lundi et ce jour portait le nom de « jour des portemonnaies vides ». Depuis 2014, le dernier jour est le dimanche d'où le geste de l'échevin.

Quoi qu'en disent mes comiques ci dessous, Marleen précise qu'elle a assisté à 6 concerts sur 9 dans l'église Saint-Jacques, avec beaucoup de plaisir.

Je termine la présente lettre par:

Les 10 commandements des Fêtes de Gand:

- Achetez vos pintes au bar. Seuls les Hollandais achètent des canettes dans les night shop.
- Taisez-vous lorsque vous quittez la zone de fête. Et criez doucement.
- Faites pipi, vomissez et chiez dans les toilettes. Nous n'avons pas été élevés dans une grotte.
- Ceux qui jettent des ordures dans la rue rencontrent ceux d'Ivago. Des gros bras.
- Le centre-ville est truffé de caméras, tenez-vous bien !
- Demandez la permission avant de tripoter quelqu'un.
- Venez à pied, en tram, en bus ou en vélo. Les résidents du centre de la ville ont droit à une place de parking.
- Faites l'amour chez vous. Et peignez-vous les cheveux.
- Amusez-vous ! Et si vous titubez, rentrez chez vous.
- Buvez votre dernière pinte avec un inconnu.

Le premier commandement a heurté la sensibilité de nos voisins du nord. Ils ont clamé sur les médias, que contrairement à leur réputation, ils dépensent beaucoup d'argent à Gand!

Bram Van Braekevelt, le bourgmestre des fêtes, invite les Hollandais à lui payer un verre. Ce que deux d'entre eux firent. Leur honneur est sauf.

